

Des éditions pour la création et la réflexion

ÉDITION. Les Presses littéraires de Fribourg viennent de voir le jour. Deux publications sont disponibles, dont un volume issu de la revue numérique *L'Épître*.

ÉRIC BULLIARD

Il nourrissait ce projet depuis un an. Aujourd'hui, Lucas Giossi est à la tête des Presses littéraires de Fribourg (PLF). Assistant à l'Université, il a réuni autour de cette idée ses collègues du Département des langues et littérature, une vingtaine au total. Deux volumes viennent de paraître sous l'égide de cette singulière maison d'édition.

«L'Université est un pôle de compétence, avec des gens qui connaissent bien la littérature de tous les siècles», explique Lucas Giossi. En ajoutant que ces éditions participent à un mouvement d'ouverture du monde académique vers le grand public.

PLF comprend une collection scientifique, intitulée Recherche, où seront publiés des actes de colloques, des thèses, des essais... Originalité: l'édition numérique (sur www.plf-editions.ch) se double d'une édition papier, disponible sur demande.

Mais PLF ne se contente pas de ce volet scientifique et s'ouvre à la fiction, à travers une collection Création «illimitée en genre et en forme»: roman, poésie, théâtre... Pas de concurrence avec les éditeurs existants, mais une forme de

complémentarité. «Nous sommes tous bénévoles, indique Lucas Giossi. Nous pouvons donc prendre des risques qu'eux ne peuvent pas se permettre.»

Enfin, une collection Réflexion est également prévue, qui se propose de «faire (re)découvrir de grands auteurs de la littérature francophone sous forme de vulgarisation intelligente». PLF prévoit environ deux publications par collection et par an.

Haas, Dewarrat, Bavaud...

Fondateur de la revue en ligne *L'Épître* (*La Gruyère* du 3 avril), Matthieu Corpataux a intégré le comité de PLF. L'une des premières publications est justement une émanation papier de son journal numérique. «Nous avons lancé un appel de textes, en particulier à des

auteurs récurrents de *L'Épître*», explique-t-il. Pour cette version en livre, la contrainte est passée de 500 à 5000 mots au maximum.

Résultat: un volume de belle tenue où cohabitent auteurs confirmés et néophytes. Du côté des premiers figurent Jean-François Haas (également auteur de la préface), Michel Bavaud, Alexandre Friederich et Marie-Claire Dewarrat, qui a livré une nouvelle et des acrostiches. «Elle refusait d'être publiée sur le site, mais s'est toujours montrée intéressée par une publication papier», se réjouit Matthieu Corpataux. A leurs côtés se trouvent des contributions de Benjamin Eichenberger, Louis Rossier, Olivier Buchs, Inès Conti et Vincent Bossel.

Ces dix textes de neuf auteurs sont inédits. «Nous nous sommes posé la

question de publier des textes parus sur le site, mais nous avons préféré proposer un prolongement de *L'Épître*, avec des originaux.» Au final, comme le relève Jean-François Haas dans sa préface: «*L'Épître* nous montre qu'à Fribourg, on écrit.»

Les PLF viennent également de publier les *Ecrits de fiction* d'Adèle d'Affry. Edité par deux universitaires – Mélanie Kaeser, chercheuse au département de médecine, et Michel Viegnes, professeur ordinaire de littérature française – l'ouvrage comprend des nouvelles, un récit et une pièce de théâtre de celle qui est actuellement exposée au Musée d'art et d'histoire de Fribourg sous son nom d'artiste, Marcello. ■

www.plf-editions.ch